

## Les médecines complémentaires, des solutions pour réduire le recours aux antibiotiques

Les médecines complémentaires peuvent être associées aux traitements allopathiques, voire les remplacer, dans les soins aux animaux d'élevage. Elles font partie des solutions existantes pour réduire le recours aux antibiotiques et diminuer l'apparition de l'antibiorésistance, qui s'est amplifiée ces dernières années. Elles répondent ainsi aux enjeux de la stratégie nationale de lutte contre l'antibiorésistance StAR. Cependant, les médecines complémentaires ne peuvent pas remplacer tous les antibiotiques. Elles s'inscrivent dans une démarche de prévention et d'autonomie à l'échelle de l'exploitation agricole. En agriculture biologique, elles sont à utiliser en priorité. Cette fiche donne un aperçu des médecines complémentaires les plus utilisées dans les élevages mais n'est pas exhaustive.

Contenu	
Définitions	2
Exemples d'application	4
Précautions d'utilisation et réglementation	8
Avantages et inconvénients	9
Résultats d'études	10
Conclusion	12
Liens utiles et références	13



© Thomas Alföldi, FiBL

## Définitions<sup>123</sup>

### Homéopathie

Les bases de l'homéopathie ont été formulées dès le XVII<sup>ème</sup> siècle par Samuel Hahnemann. Cette médecine est régie par 3 grands principes :

- **La similitude** : si une substance provoque chez un individu sain l'apparition de symptômes, alors la même substance à très faible dose provoque une réaction curative chez le malade atteint des mêmes symptômes.
- **La globalité** : l'individu doit être considéré dans son ensemble (quelle que soit la maladie, il faut tenir compte de l'état global du patient et de sa réactivité particulière, chaque organisme formant un tout).
- **L'infinitésimalité** : la substance est successivement diluée et dynamisée dans l'eau. On obtient une très haute dilution dite homéopathique. Généralement on imprègne ensuite un globule de lactose avec la solution obtenue. La plupart des médicaments homéopathiques proviennent de substances toxiques.



© Thomas Alföldi, FiBL

La difficulté majeure de l'homéopathie est de **trouver la substance qui provoque les mêmes symptômes que ceux qui affectent l'animal**. Les remèdes sont donc à distribuer au cas par cas (pas à l'ensemble du troupeau) et l'éleveur doit observer attentivement ses animaux pour trouver la bonne substance à administrer. Cependant, il existe quand même quelques recettes (mélange de 2 ou 3 remèdes) qui ont fait leurs preuves et peuvent être administrées pour une pathologie particulière : otite, pneumonie, problèmes de reproduction, etc. Par exemple, on peut donner Arnica ou Bellis perennis après un vêlage. S'il n'y a pas de réaction ou d'amélioration de l'état, on cherche ensuite un remède plus adapté.

On utilise des substances avec une dilution faible lorsque la similitude entre le remède et la maladie est superficielle. On réserve les hautes dilutions aux cas où la similitude est plus globale. L'activité du médicament est inversement proportionnelle à sa concentration. **Plus le produit est dilué, plus il agit profondément**. On parle de dilution basse jusqu'à 5-7 CH, moyenne à 9 CH et haute pour les dilutions supérieures. Chez les animaux, on travaille souvent avec des dilutions 30 CH voire plus (200 CH par exemple lorsqu'on est sûr du remède). Mais en haute dilution, il ne faut pas faire durer la prise trop longtemps.

**L'homéopathie « classique »** se base sur le principe d'individualisation (on soigne le patient pas la maladie) qui peut être difficile à appliquer aux animaux. Dans ce cas, on ne se base pas sur les symptômes qui sont peu visibles (exemple d'une maladie chronique) mais on recherche le remède de constitution de l'animal. Certains vétérinaires pratiquent **l'homéopathie « clinique »**, qui consiste à choisir les médicaments en fonction des symptômes objectivement observables (cas de maladies aiguës). Les éleveurs-euses qui observent bien leurs animaux et connaissent leur tempérament individuel peuvent travailler avec l'homéopathie classique<sup>4</sup>. Ces deux approches de l'homéopathie peuvent être utilisées en fonction des cas.

Le mécanisme d'action de l'homéopathie est difficile à prouver scientifiquement mais les effets observés par les éleveurs sont parfois très rapides et impressionnants. L'homéopathie soutient le mécanisme d'auto-guérison, ce qui implique que l'animal soit encore assez réactif pour que cela fonctionne. Par exemple en cas de diarrhée chez un veau, on combinera immédiatement l'homéopathie avec une solution de réhydratation contenant des tannins et des électrolytes, pour qu'il ne s'affaiblisse pas trop.

<sup>1</sup> Source : Intervention du vétérinaire Philippe Labre. Limiter l'emploi d'antibiotiques dans une exploitation laitière. Journée Technique Vache Laitière, ProConseil, 6 décembre 2016.

<sup>2</sup> Source : classeur AGRIDEA, Médecine complémentaire vétérinaire. Homéopathie, phytothérapie.

<sup>3</sup> Source : JEUNE D. 2011. Pratiques de médecines alternatives en élevage bovin français. Thèse de doctorat vétérinaire.

<sup>4</sup> Source : fiche technique La santé des mamelles dans les fermes laitières, AGRIDEA, FiBL, 2008

## Phytothérapie et aromathérapie<sup>1</sup>

La phytothérapie repose sur **l'utilisation de plantes** (plante entière, parties de plante ou extraits de plantes) pour soigner ou prévenir les maladies. Les plantes sont préparées sous différentes formes : extraits de plantes, pommades, teintures mères et autres types d'extraits, plantes en vrac, tisanes...

L'aromathérapie est **l'utilisation d'huiles essentielles de plantes** à des fins thérapeutiques. Les huiles essentielles sont principalement obtenues par distillation à la vapeur d'eau d'une plante aromatique ou d'une partie de plante.

En phytothérapie et aromathérapie, **le raisonnement est identique à celui utilisé en médecine conventionnelle** (allopathie) : on traite les symptômes avec des substances végétales (plantes ou huiles essentielles) possédant différentes propriétés particulières (anti-infectieuses, anti-inflammatoires, antiparasitaires, antispasmodiques, etc.). En aromathérapie, on donne aussi dans le mélange une huile essentielle qui soutient le système immunitaire.

**Action fonctionnelle des plantes et des huiles essentielles** (non médicale, c'est de la physiologie et de la nutrition par des plantes physiologiquement actives), ou **phytonutrition fonctionnelle**.

Les plantes et huiles essentielles sont également de puissants activateurs des fonctions physiologiques de l'animal, ce qui lui permet de s'auto-guérir, grâce à l'activation de sa réactivité propre par une nutrition végétale adaptée. Ces méthodes permettent de diminuer l'utilisation des antibiotiques dans des proportions très élevées (75 % environ), y compris à chaud, par amélioration intense et rapide des compétences immunitaires des animaux, et soutien des fonctions physiologiques sollicitées par l'agression infectieuse. On prend en compte les besoins physiologiques d'adaptation et de réactivité des animaux face aux variations et perturbations du milieu, on y répond par des synergies de plantes ou d'huiles essentielles qui activent ces fonctions.

## Autres exemples de médecines complémentaires

### Ostéopathie

L'ostéopathie est une méthode de soin manuelle qui repose sur l'unité du corps (l'organisme est un tout). Elle traite les dysfonctionnements des différentes structures du corps (articulations, muscles, ligaments ou viscères) pour améliorer les fonctions physiologiques et aider le corps à retrouver sa capacité d'auto-régulation et d'auto-guérison<sup>5</sup>.

### Acupuncture

L'acupuncture fait partie de la médecine traditionnelle chinoise, qui considère le corps comme une structure énergétique globale. Cette médecine travaille sur l'énergie qui circule dans le corps via des méridiens, reliant les régions du corps aux organes. Elle corrige les déséquilibres énergétiques pour soutenir la capacité d'autorégulation du corps<sup>6</sup>. En pratique, elle consiste à insérer des aiguilles à la surface de la peau pour stimuler des points précis, qui correspondent aux méridiens. Les bovins possèdent environ 12 méridiens, chacun étant relié à une catégorie d'organes<sup>7</sup>.

### Reiki

Le reiki est également une méthode de soin basée sur la circulation de l'énergie. Originaire du Japon, cette médecine fait interférer les champs magnétiques émis par les êtres humains par imposition des mains. Elle peut se pratiquer à distance ou par un contact direct<sup>8</sup>.

### Apithérapie

L'apithérapie correspond à l'utilisation des produits de la ruche à des fins thérapeutiques.



© Elise Frioud, Agri

<sup>5</sup> Sources : [www.osteofrance.com](http://www.osteofrance.com) et [www.osteopathe-syndicat.fr](http://www.osteopathe-syndicat.fr)

<sup>6</sup> Source : Bioactualités 5/2017, L'acupuncture vient hélas trop souvent en dernier recours.

<sup>7</sup> Source : Réussir bovins viande, n°248, mai 2017, p. 38, Des aiguilles pour soigner les bovins.

<sup>8</sup> Source : Agri, 23 mars 2018, Des agriculteurs du Doubs se forment à la pratique du reiki sur leurs bovins.

## Exemples d'applications

### Attention

Les remèdes présentés dans cette fiche sont donnés à titre d'exemple : il est vivement recommandé de faire appel à une personne compétente avant de les appliquer.

De plus, les médecines complémentaires reposent sur une observation fine des animaux et les traitements sont souvent à administrer au cas par cas. Il est donc difficile d'appliquer des recettes « toutes faites ».

**Comme en médecine conventionnelle, l'utilisation des médecines complémentaires n'a pas pour objectif de combler les manques en matière d'alimentation, d'hygiène ou de détention ! La prévention des problèmes reste le meilleur moyen pour éviter le recours aux médicaments.**

Les médecines complémentaires ne permettent pas de soigner toutes les maladies mais représentent un bon complément aux traitements allopathiques. Les antibiotiques restent utiles pour traiter les infections bactériennes graves. Même si le coût des traitements peut être réduit en utilisant les médecines complémentaires, l'objectif premier reste bien de diminuer le nombre de traitements, en améliorant les conditions et les pratiques d'élevage.

## Homéopathie

Exemple chez les vaches laitières<sup>1</sup>: **traitement de grippe intestinale.**

La grippe est apparue depuis 48h dans un troupeau sans problème. Plusieurs vaches ont des diarrhées vertes très liquides, de nouveaux cas apparaissent chaque jour. Certains animaux toussent ou ont un peu de fièvre mais sans gravité. Il y a une baisse importante du niveau de production, l'appétit diminue, certaines vaches boivent souvent et ont besoin de sel.

- Natrum muriaticum 9 CH (une seule prise à chaque vache et mise à disposition d'argile en libre-service)
- Relance des animaux sans appétit, fatigués avec une forte baisse de production : donner pendant quelques jours China 9 CH le matin et Calcarea phosphorica 9 CH le soir.

Exemple chez les porcs (recommandations du Service Sanitaire Porcin)<sup>9</sup> :

- **Pour la mise-bas**, contre le syndrome Mammite, Métrite, Agalaxie : complexe composé de Caulophyllum C30, Pulsatilla C30, Phytolacca C30 et Lachesis C30. Possibilité d'administrer le remède dans la mangeoire au moment de l'affouragement.
- **Pour renforcer les porcelets** : Arnica C200, Calcium carbonicum C200 et Tuberculinum C1000. Pour l'administration du remède : 2 ml de dilution ou dix globules dans un vaporisateur rincé à l'eau chaude, complétés avec de l'eau de boisson et bien agités. Vaporisation sur la muqueuse oculaire, buccale ou du groin.
- **Pour faciliter le sevrage des porcelets** : complexe composé de Ignatia C30 (remède contre la nostalgie et l'égarment), Stramonium C30 (animaux sauvages, agressifs ayant besoin de mouvements) et Aconitum C200 (contre les symptômes aigus et la peur).
- **Pour les jours suivant le sevrage** (du deuxième au dixième jour) : complexe ayant fait ses preuves comme prophylaxie et thérapie, Nux vomica C30, Carbo vegetabilis C30, Arsenicum album C30 et Lycopodium C200. Administration via un dosatron, dans des abreuvoirs spécifiques ou par vaporisation sur la muqueuse pendant au moins 5 jours.

---

<sup>9</sup> Source : Suisseporcs Information, 1/2017, des globules au lieu de la colistine.

## Aromathérapie et phytothérapie

On distingue les huiles essentielles des plantes selon leur utilisation. Les huiles essentielles fonctionnent bien dans le traitement des pathologies infectieuses aiguës. Les plantes présentent une action plus profonde et plus lente et sont plus adaptées pour prévenir des problèmes (grippe, avortement, etc.) ou traiter des maladies chroniques (taux cellulaire élevé par exemple). Pour les pathologies infectieuses, l'association des plantes et des huiles essentielles est souvent plus performante car leurs actions sont complémentaires<sup>1</sup>.

### Aromathérapie

L'aromathérapie est particulièrement indiquée dans les cas suivants : soutien de l'immunité, régulation de la flore intestinale (grâce aux propriétés antimicrobiennes de certaines huiles), régulation des systèmes nerveux autonome et central<sup>10</sup>.

Exemples d'utilisation en élevage bovin<sup>11</sup>

Exemples d'utilisation	Huiles	Propriétés des huiles*
Mammite clinique	Manuka ( <i>Leptospermum scoparium</i> ), Basilic tropical ( <i>Ocimum basilicum</i> var. <i>Basilicum</i> ), Eucalyptus citronné ( <i>Eucalyptus citriodora</i> )	Anti-inflammatoire Manuka et Basilic : antibactérienne
Panaris	Laurier noble ( <i>Laurus nobilis</i> )	Anti-bactérienne, anti-fongique, antalgique
Non délivrance	Clou de girofle ( <i>Eugenia caryophyllus</i> ), Palmarosa ( <i>Cymbopogon martini</i> var <i>motia</i> )	Utérotonique, immunostimulante, antibactérienne, antivirale
Diarrhées néonatales	Ravintsare ( <i>Cinnamomum camphora</i> - feuilles)	Tonique générale, immunostimulante, antivirale
Omphalites (gros nombrils)	Hélichrise italienne (HE <i>Helichrysum italicum</i> )	Anticoagulante, anti-hématome, cicatrisante

\* connues ou supposées

Le tableau ci-dessus ne donne qu'un aperçu des propriétés des huiles qui sont souvent multiples et peuvent servir à traiter différentes pathologies.

Contre les problèmes respiratoires, on pourra utiliser des plantes riches en huiles essentielles comme le thym ou l'eucalyptus ou des plantes mucolytiques comme le lierre (tisanes).

L'huile essentielle de lavande possède un effet anxiolytique et peut être pulvérisée en cas de situation stressante (transport ou changement d'étable par exemple).<sup>12</sup>

Autres exemples d'utilisation chez les veaux<sup>1</sup> : **le traitement des diarrhées infectieuses néonatales**

- Huiles essentielles actives sur les germes intestinaux : cannelle de chine\*, girofle\*, origan\*, thym à thymol\*, sarriette, arbre à thé, etc.
- Huiles essentielles actives sur les spasmes associés : basilic à méthylchavicol, menthe poivrée
- En cas de diarrhées à cryptosporidioses ou coccidioses : huile essentielle d'ail en petite dose (attention, pas d'ail pour les animaux en lactation)

\* attention, huiles essentielles très irritantes, à utiliser avec compétences uniquement

<sup>10</sup> Source : L'Éleveur laitier, septembre 2018. Parlons plutôt de médecine complémentaire qu'alternative.

<sup>11</sup> Source : Observatoire de l'aromathérapie 2016, Adage 35

<sup>12</sup> Source : Bioactualités 4/2018. Plantes médicinales pour la ferme, p.9

## Phytothérapie

La phytothérapie est recommandée pour les utilisations suivantes : élimination des toxines (soutien ou activation des fonctions hépatiques, biliaires et rénales), régulation des systèmes nerveux autonome et central, lutte contre le stress oxydant (les plantes étant riches en vitamines A, E, C et polyphénols) et rétablissement de l'équilibre digestif (contrôle de la motricité intestinale, régulation gastrique ou pancréatique)<sup>10</sup>.

Les plantes à tanins ont une action complémentaire à celle des huiles essentielles dans le traitement des diarrhées, pour calmer le flux ou l'inflammation de l'intestin : achillée millefeuille, racine de bistorte, feuille de noyer, verge d'or, écorce de cannelle, feuilles d'origan, poudre d'écorce de chêne, etc. Les tanins ont aussi un effet stabilisateur sur la flore intestinale<sup>1</sup>.

La camomille, le fenouil, le cumin et la menthe poivrée peuvent venir compléter le traitement des diarrhées grâce à leurs propriétés anti-inflammatoires, spasmolytiques et légèrement antibactériennes. Elles stimulent la digestion et peuvent être proposées sous forme de tisanes, de teintures ou ajoutées aux fourrages<sup>12</sup>.

Le FiBL a recensé les recettes traditionnelles à base de plantes dans toute la Suisse. Plus de 140 plantes sont utilisées pour préparer des remèdes maison. Quelques exemples de ces recettes traditionnelles<sup>13</sup> :

- **Infusion de camomille** (*Matricaria recutita*) : contre la diarrhée des veaux, mais aussi pour désinfecter les plaies si on enlève le pollen en passant l'infusion à travers un filtre à café. Verser 1 litre d'eau en train de bouillir sur 5 à 7 grammes de fleurs de camomille séchées et laisser tirer 10 à 15 minutes. Faire boire avec un biberon 1 litre d'infusion tiède 2 à 3 fois par jour entre les repas. Si les veaux ne veulent pas prendre l'infusion, on peut lui rajouter un peu de sucre de raisin.
- **Pommade au souci** (*Calendula officinalis*) : chez les vaches en cas de peau des trayons crevassée ou de blessures aux trayons. Faire macérer 375 grammes de fleurs de souci fraîches dans 4,5 litres d'huile de colza. Faire monter la température du mélange à 50 °C. Puis pendant plusieurs jours, faire cuire et laisser refroidir plusieurs fois. Après cela, filtrer à travers un linge, rajouter 50 grammes de cire d'abeille par décilitre d'huile de colza et réchauffer jusqu'à ce qu'elle fonde. Stocker à la cave. Appliquer trois fois par jour sur les endroits à traiter.
- **Café** (*Coffea arabica* ou *Coffea canephora*) : contre la diarrhée des veaux. Diluer 1 cuillère à café de café soluble dans 1,5 dl d'eau. Administrer 1 fois 1,5 dl de café.



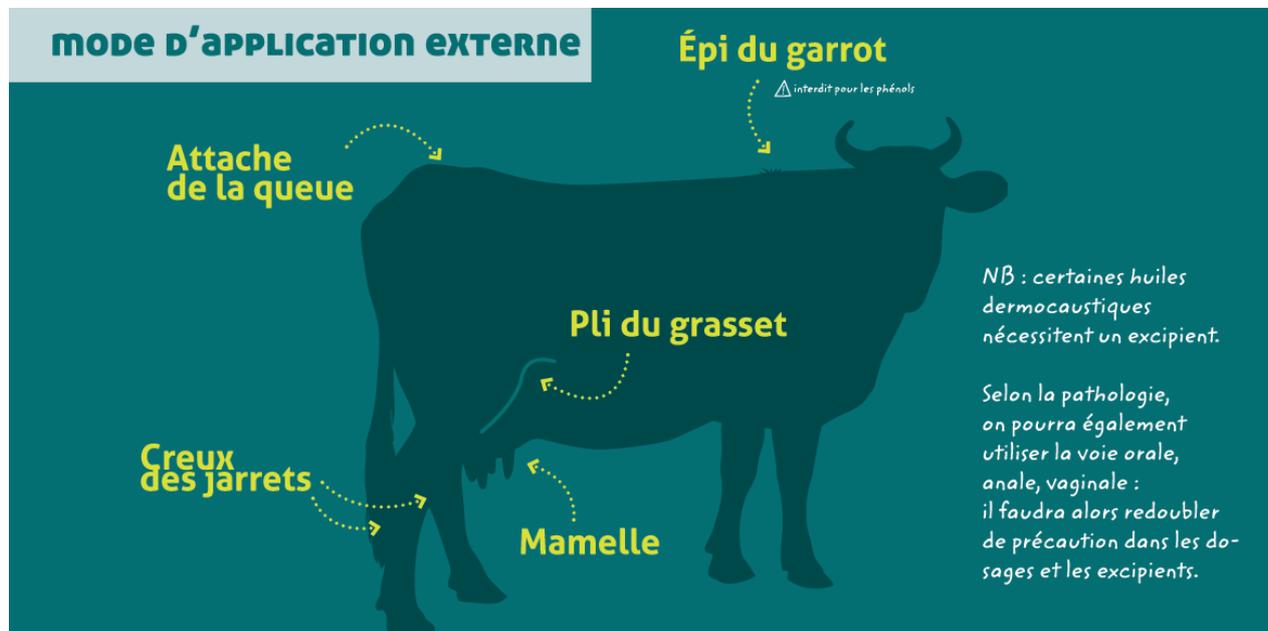
© Thomas Alföldi, FiBL

<sup>13</sup> Source: Michael Walkenhorst, FiBL, <http://www.bioactualites.ch/actualites/nouvelle/soignez-vous-vos-animaux-avec-des-plantes-medicinales-faites-connaître-vos-savoirs.html>

Les modes d'administration en homéopathie, phyto- ou aromathérapie sont variés. En voici quelques exemples :

- Les globules d'homéopathie peuvent être dilués directement dans l'eau de boisson ou vaporisés. On peut aussi les déposer directement dans la bouche ou la vulve par exemple (absorption par les muqueuses).
- Les plantes ou extraits de plantes peuvent être donnés sous forme de tisane ou de pommade.
- Les huiles essentielles peuvent s'appliquer directement en massage, en déposant quelques gouttes sur la peau ou par vaporisation.

Ces modes d'application sont à adapter en fonction du traitement et des animaux.



Exemple des points d'application pour les huiles essentielles\* (©Adage 35)

\*Attention, ce schéma est issu de la méthode Derval, synthèse entre des notions d'**aromathérapie** et d'**acupuncture**. Elles ne peuvent être présentées comme de l'aromathérapie classique, elles en sont une utilisation intéressante, mais très particulière<sup>1</sup>.

## Autres médecines complémentaires

Même s'il existe actuellement peu de références sur son application en médecine vétérinaire, le miel (**apithérapie**) possède diverses propriétés qui pourraient ouvrir de nouvelles perspectives, dans le traitement des plaies par exemple (action cicatrisante, antibactérienne, anti-inflammatoire, etc.)<sup>14</sup>.

**En ostéopathie**, on peut par exemple soulager des troubles locomoteurs mais aussi des problèmes respiratoires ou digestifs.

**En acupuncture**, on peut intervenir en préventif aussi bien qu'en curatif. En se concentrant sur quelques points pour planter les aiguilles, on peut aussi bien faciliter un vêlage, réanimer un veau que réguler une diarrhée<sup>7</sup>. L'acupuncture permet aussi de traiter les vaches qui ne reviennent pas en chaleur. En remettant en mouvement l'énergie dans le corps, elle aide la vache à retrouver son cycle (alternative à la thérapie hormonale). D'autres utilisations sont possibles : lors de la mise-bas et pour traiter des infections pulmonaires, des vaches couchées ou des œdèmes des mamelles. Les aiguilles sont généralement posées pendant 15 à 20 min<sup>6</sup>. L'acupuncture convient surtout aux troubles fonctionnels comme la rétention de lait et les mammites aiguës ou suraiguës (ne convient pas en cas de problèmes généralisés à tout le troupeau).<sup>4</sup>

**Le reiki** permet de traiter différentes pathologies<sup>8</sup> : boiteries, problèmes respiratoires, diarrhées des veaux, etc. Cette méthode donne aussi de bons résultats sur le comportement des animaux : par exemple sur une vache qui tape en salle de traite.

<sup>14</sup> Source : Gharbi M. 2011. Les produits de la ruche : Origines – Fonctions naturelles – Composition – Propriétés thérapeutiques. Apithérapie et perspectives d'emploi en médecine vétérinaire. Thèse en médecine vétérinaire.

## Précautions d'utilisation et réglementation

### Attention

Produit naturel ne signifie pas sans danger !

Les huiles essentielles sont certes des produits naturels mais à haute activité et très concentrés. Elles sont donc à manipuler avec précaution et leur utilisation ne s'improvise pas. Certaines huiles essentielles sont par exemple très irritantes pour la peau. Elles doivent être utilisées selon des normes précises et mélangées à des excipients adaptés<sup>1</sup>.

Les médicaments homéopathiques à très hautes dilutions sont également à utiliser avec précaution car ils peuvent agir longtemps dans le corps.

La qualité des matières premières végétales utilisées doit être contrôlée (attention au choix de l'approvisionnement), pour éviter tout risque de contamination par des plantes non désirables, des métaux lourds ou des pesticides<sup>10</sup>.

### Attention

Les médicaments homéopathiques sont des médicaments soumis à autorisation.

L'Ordonnance sur les médicaments vétérinaires OMéDv définit la liste des principes actifs, qui peuvent être administrés aux animaux de rente sans délai d'attente (dans le respect des domaines d'application et des modes d'administration mentionnés). Tous les médicaments homéopathiques en dilution D6 ou supérieure font partie de cette liste qui figure dans l'annexe 2 de l'OMéDv.

L'annexe 3 de l'OMéDv définit les médicaments homéopathiques dont la dilution est inférieure à D6 mais qui peuvent être administrés sans délai d'attente.

Pour les médicaments homéopathiques soumis à l'obligation de tenir un registre, les mêmes dispositions s'appliquent que pour d'autres médicaments soumis à cette obligation<sup>15</sup>.

### Attention

Les médicaments prêts à l'emploi contenant des principes actifs végétaux doivent avoir été autorisés par Swissmedic.

La législation limite l'utilisation des plantes riches en substances secondaires dans les médicaments et les aliments fourragers. Par exemple, les plantes de la médecine traditionnelle chinoise sont illégales pour les animaux. Seules 20 plantes médicinales sont autorisées pour les animaux de rente en Suisse alors qu'il y en a 40 de plus dans l'UE<sup>16</sup>. Dans la communauté européenne, tout produit curatif à base de plantes doit être assorti d'une autorisation de mise sur le marché, complexe et onéreuse<sup>1</sup>.

La réglementation concernant les substances et préparations végétales dépend de leur classification en tant que médicaments vétérinaires ou aliments pour animaux. Même si la classification du produit est claire, cela ne signifie pas nécessairement qu'il pourra être commercialisé : il faut encore qu'il respecte les exigences légales correspondantes<sup>17</sup>. Les exigences concernant la législation sur les aliments pour animaux (fabrication, traitement, allégations, distribution, etc.) ne sont pas les mêmes que celles sur les médicaments (procédure d'autorisation de mise sur le marché obligatoire).



© Thomas Alföldi, FiBL

<sup>15</sup> Source : OSAV, remise et prescription de médicaments homéopathiques par les vétérinaires.

<sup>16</sup> Source : Bioactualités 7/2016, Plus de la moitié des animaux guérissent après un conseil Kometian

<sup>17</sup> Source : Classification des substances et préparations végétales en tant que médicaments vétérinaires ou aliments pour animaux Agroscope / Swissmedic, version du 01 février 2016

## Avantages et inconvénients des médecines complémentaires

Les médecines complémentaires, en comparaison aux traitements allopathiques, présentent certains avantages et inconvénients. En voici quelques-uns :

### Avantages :

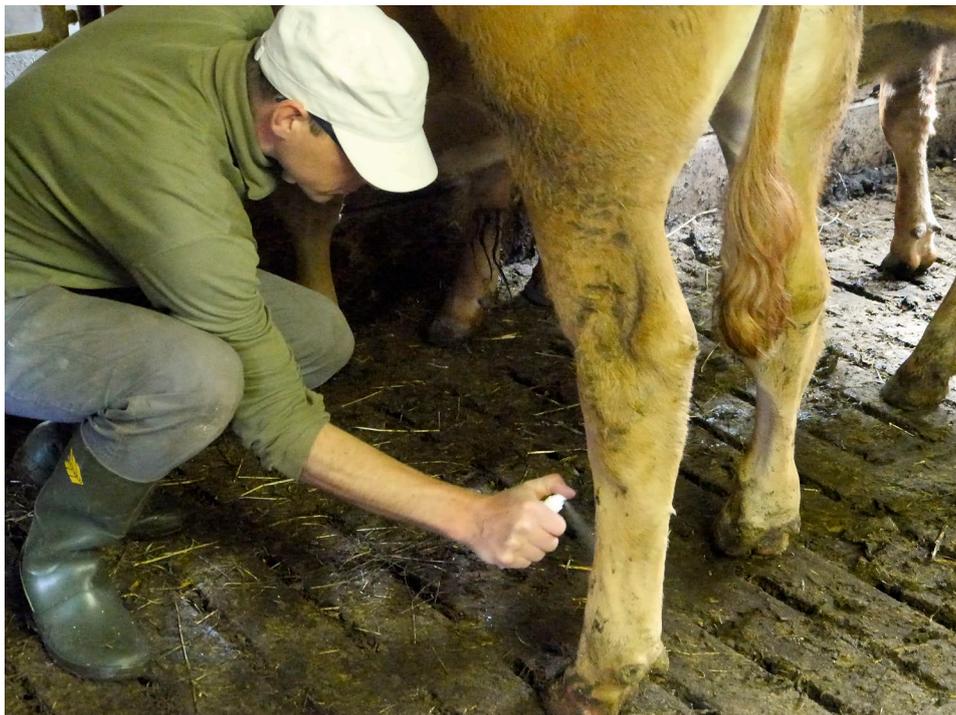
- N'engendrent pas de résistances.
- Constituent une bonne alternative aux antibiotiques.
- Peuvent agir à titre préventif, curatif ou pour renforcer le bien-être des animaux.
- Sont efficaces dans beaucoup de situations, couplées à des mesures préventives.

### Inconvénients :

- Ne peuvent pas remplacer tous les antibiotiques.
- Les preuves scientifiques de leur efficacité sont encore insuffisantes.
- Nécessitent du temps pour l'observation et la formation.
- Il manque des personnes de référence avec de bonnes compétences dans ce domaine.

Un autre avantage des médecines complémentaires est qu'elles ne nécessitent généralement pas de délai d'attente. Cependant, dans le cas d'une utilisation massive d'huiles essentielles, ou d'une utilisation sur la mamelle ou juste avant abattage, un délai d'attente est nécessaire (odeur aromatique ou effets inhibiteurs possibles)<sup>1</sup>. En homéopathie, pour les dilutions inférieures à D6, il faut se référer à l'OMédV.

Le temps nécessaire à l'observation des animaux peut être vu comme un frein à l'utilisation de ces médecines complémentaires. Cependant il permet aussi de détecter plus tôt les problèmes de santé et joue un rôle important dans la prévention.



© Thomas Alföldi, FiBL

## Résultats d'études

Les preuves scientifiques de l'efficacité des médecines complémentaires sont encore insuffisantes. En effet, même si ces dernières sont de plus en plus plébiscitées par les agriculteurs et agricultrices, leur utilisation repose sur un savoir souvent empirique. Les recettes « de grand-mère » se transmettent oralement entre les générations mais ne sont pas forcément documentées. Différents projets ou essais, menés en partenariat avec les éleveurs, s'intéressent désormais à l'efficacité des médecines complémentaires. Ils permettent de tester des protocoles et d'en tirer des enseignements. De nombreux projets concernent le traitement des mammites chez les vaches laitières. Quelques résultats sont présentés dans cette fiche (liste non exhaustive).

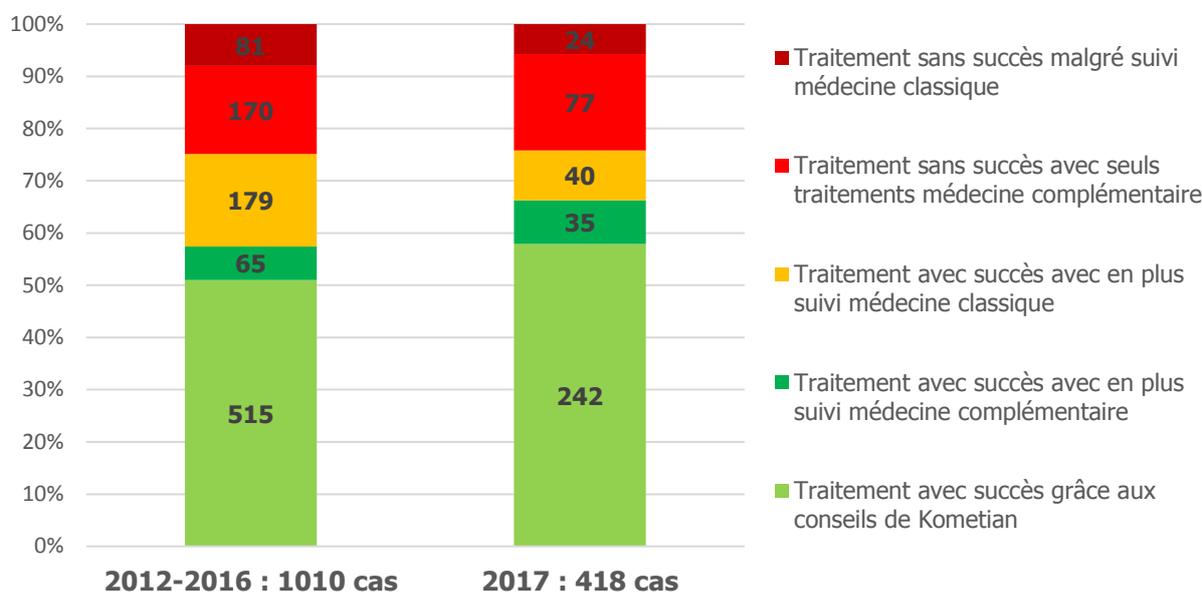
### Homéopathie

**Le service de conseil en médecines complémentaires (KOMETIAN)** est assuré 24h/24 par des vétérinaires spécialisés et des assistants en soins pour animaux. Lancé en 2012, le développement de ce service bénéficie d'un projet ressources (financement OFAG) depuis 2016. Il est évalué scientifiquement par le FiBL et la HAFL.

Quels sont les premiers résultats ? Le bilan des premières années est plutôt positif puisque plus de la moitié des animaux guérissent après un conseil Kometian ou retrouvent un état de santé suffisamment bon pour ne pas avoir besoin d'un traitement conventionnel supplémentaire<sup>17</sup>.

L'étude réalisée entre 2012 et 2017 (voir graphique ci-dessous) a montré que 68% des conseils concernaient les bovins et que la moitié de ces conseils portaient sur la mamelle<sup>18</sup>. Grâce à l'homéopathie, deux tiers des cas ont pu être traités avec succès, c'est-à-dire avec une amélioration satisfaisante de l'état de santé ou une guérison (du point de vue de l'éleveur-euse).

### Résultats des traitements



<sup>18</sup> Source : Kometian, rapport d'activités 2017 (en allemand uniquement : Geschäftsbericht 2017, [www.kometian.ch](http://www.kometian.ch))

**Le projet Pro-Q du FiBl** a montré que l'homéopathie combinée à des mesures préventives dans le cadre d'un suivi de troupeau (alimentation, hygiène, gestion de la traite) permet de diminuer l'utilisation d'antibiotiques dans les cas de mammites (réduction d'environ 30% des antibiotiques). Cette amélioration de la santé de la mamelle était corrélée significativement à un taux de cellules plus élevé au départ et dépendait de la motivation de l'éleveur et de l'implication du vétérinaire<sup>19</sup>. Sans prévention, l'homéopathie n'est en revanche pas plus efficace que les antibiotiques, avec des réinfections après trois ou quatre mois.<sup>20</sup>

De même, les traitements antibiotiques ont été réduits d'un tiers en moyenne au cours **du projet Production Laitière Durable (FRI, FiBL)** grâce à une meilleure observation du troupeau et à la mise en place de thérapies alternatives pour soigner les infections mammaires (homéopathie)<sup>21</sup>. Les coûts liés à ces traitements (frais vétérinaires, médicaments, manque à gagner sur le lait et travail supplémentaire lié au soin de la mammite) ont également diminué de 29%. L'évaluation de ces coûts a été réalisée sur les cents premiers jours de lactation. Ce projet avait pour objectif de réduire l'utilisation des antibiotiques et d'augmenter l'autonomie alimentaire en production laitière, tout en maintenant une bonne santé des mamelles. L'objectif a été atteint même si les indicateurs de qualité du lait et de santé de la mamelle se sont légèrement dégradés pendant la durée du projet.

## Aromathérapie

En France, une association d'éleveurs (Adage 35) teste l'efficacité des huiles essentielles depuis de nombreuses années sur leurs troupeaux, selon un protocole particulier établi par un aromatologue<sup>22</sup>.

Le projet Arôm'Adage, conduit entre 2015 et 2017, avait pour objectif de traiter les mammites subcliniques par les huiles essentielles. Deux protocoles différents ont été testés, basés chacun sur la combinaison de trois huiles pures. Dans les deux cas, les protocoles n'ont pas donné satisfaction, tant au niveau des infections bactériennes que du comptage cellulaire. Les résultats observés ne sont pas meilleurs que dans le cas d'une guérison spontanée, ce qui montre la difficulté de lutter contre certaines bactéries (staphylocoques aureus et streptocoques uberis et dysgalactiae dans cet essai)<sup>23</sup>.

Le tableau ci-dessous montre la satisfaction des éleveurs ayant travaillé avec les huiles essentielles pour traiter certaines pathologies (évaluation\* à dire d'éleveurs sans valeur scientifique).

Pathologies relevées	Nombre de vaches traitées	Satisfaction des éleveurs	Principales huiles essentielles utilisées dans le protocole
Mammites cliniques	450	Disparition des signes cliniques : 69%	Manuka, basilic tropical, eucalyptus citronné
Panaris	77	Disparition des signes cliniques : 74%	Laurier noble
Anoestrus	25	Apparition des chaleurs : 84%	Sauge sclérée
Rétention placentaire	74	Expulsion partielle ou complète des annexes placentaires : 86%	Clou de girofle, palmarosa

\*Enquête réalisée par l'Adage 35 en 2016 auprès de 28 éleveurs (1667 vaches) ayant participé au moins une fois par an à une formation dispensée par l'association et avec trois ans d'expérience minimum. Ils ont été interrogés sur toutes les pathologies rencontrées en 2015 et traitées par des huiles essentielles.

<sup>19</sup> Source : Ivmeyer S. et al. Auswirkungen einer zweijährigen Bestandesbetreuung von Milchviehbeständen hinsichtlich Eutergesundheit, Antibiotikaeinsatz und Nutzungsdauer. Schweizer Archiv für Tierheilkunde, 2008, numéro 10, p. 499-505.

<sup>20</sup> Source : Bioactualités, 7/2016, p.6-7, Bien-être et homéopathie au lieu d'antibiotiques.

<sup>21</sup> Source : Frutschi Mascher V. et al. Réduire les antibiotiques et augmenter l'autonomie alimentaire en production laitière. Recherche Agronomique Suisse 8 (11-12): 438-445, 2017.

<sup>22</sup> Michel Derval est un aromatologue qui travaille à la fois sur les propriétés chimiques des huiles essentielles et sur les aspects énergétiques des plantes et de la maladie.

<sup>23</sup> Source : L'Éleveur laitier n°267, février 2018. Aromathérapie : les mammites subcliniques résistent.

Les travaux de l'Adage 35 permettent de mieux connaître les propriétés des huiles essentielles et de tirer des enseignements de leur utilisation. Par exemple, **il vaut mieux utiliser des huiles pures séparément**<sup>24</sup> (même si on en utilise plusieurs successivement) car le mélange d'huiles peut provoquer une modification de leur composition et sa conservation est plus délicate. **La qualité des huiles est par ailleurs à surveiller et peut différer selon la méthode de distillation et la zone de production** (certaines molécules présentes dans les plantes diffèrent en fonction du milieu pédo-climatique). **Enfin l'efficacité des huiles dépend aussi de la zone d'application** (l'épi du garrot est une zone particulièrement adaptée mais certaines familles d'huiles sont à proscrire car elles brûlent le cuir et la peau)<sup>25</sup>.

Une étude menée en Bretagne dans 31 élevages (conventionnels et bio) a permis de recenser les pratiques en matière d'homéopathie et d'aromathérapie dans le traitement des mammites cliniques en lactation. Ces éleveurs qui utilisent ces méthodes alternatives le font principalement par conviction personnelle et aussi dans un objectif de réduction des antibiotiques. Les principaux résultats de cette étude sont les suivants<sup>26</sup> :

- Taux de guérison clinique à 5 jours (=absence totale de signes cliniques, plus de grumeaux ni d'inflammation) : 56%. Il est de 77% à la fin du traitement.
- Résultats à long terme mitigés : 54% des comptages cellulaires en dessous de 300 000 cellules entre 30 et 60 jours après la mammite.
- Les résultats de guérison sont globalement inférieurs à ceux obtenus avec un traitement antibiotique.
- Les taux de guérison semblent meilleurs avec l'homéopathie qu'avec l'aromathérapie mais cette constatation demande à être approfondie, notamment à l'aide d'analyses bactériologiques.
- Pas de différences observées dans les traitements par homéopathie entre une approche individualisée (classique) et une approche simplifiée (clinique).

## Conclusion

Les médecines complémentaires ont de multiples utilisations et offrent dans certains cas une alternative aux traitements allopathiques, à l'heure où il est urgent de réduire l'emploi des antibiotiques en élevage. Cependant, leur utilisation ne s'improvise pas. Il est recommandé de se faire accompagner par un vétérinaire spécialisé (liste disponible sur [www.cam-vet.ch](http://www.cam-vet.ch)) ou de se former sur le sujet avec son service de vulgarisation.

La prévention des problèmes de santé à l'échelle de l'exploitation, en travaillant sur les conditions de détention, l'hygiène ou encore l'alimentation, reste le meilleur moyen pour éviter le recours aux médicaments.

**Pour de plus amples informations sur l'homéopathie et la phytothérapie, se référer à un vétérinaire spécialisé et au classeur AGRIDEA «Médecine complémentaire pour animaux de rente ». Le classeur contient les chapitres suivant:**

- Santé, maladies et guérison des animaux domestiques : quelques principes
- Les bases de la phytothérapie : description des plantes reconnues
- Les bases de l'homéopathie vétérinaire
- Les recommandations de traitements
- La pharmacie de la ferme

**Il est également conseillé de commencer par le biais d'un groupe de travail et/ou d'une formation continue en médecines complémentaires (voir références à la fin de la fiche).**

### Relecture :

Véronique Fruttschi Mascher, Fondation Rurale Interjurassienne

Nathaniel Schmid et Felix Heckendorn, FiBL

Philippe Labre, docteur vétérinaire conseil et formateur en santé naturelle - Gentiana PhytoLabo, FEMENVET

---

<sup>24</sup> Ce résultat est valable dans le cadre de la méthode Derval. Pour le docteur vétérinaire Philippe Labre, il ne constitue en aucun cas une généralité en aromathérapie classique ou en phytonutrition, où l'association synergique est la règle.

<sup>25</sup> Source : Réussir Lait, n°277, février 2014, p.60-63, Ce qu'il faut savoir pour bien utiliser les huiles essentielles

<sup>26</sup> Source : Marylise Le Guénic et Coll., Octobre 2014. Médecines alternatives en élevage laitier en Bretagne et éléments d'évaluation. Synthèse d'étude. Chambres d'agriculture de Bretagne, 4 pages.

## Liens utiles et références

### Sites Internet

- KOMETIAN : [www.kometian.ch](http://www.kometian.ch)
- ProBétail (documents, vidéos, agenda des prochaines visites) [www.probetail.ch](http://www.probetail.ch)
- BTS Berufsverband der TierheilpraktikerInnen Schweiz [www.tierheilpraktikerverband.ch](http://www.tierheilpraktikerverband.ch) > BTS
- Camvet (Association Vétérinaire Suisse pour les Médecines Alternatives et complémentaires) [www.camvet.ch](http://www.camvet.ch) > Vétérinaires avec certificat de capacité
- FiBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique) tél. 062 865 72 72 ou tél. de Christophe Notz (vétérinaire homéopathe) 062 865 72 85
- Des centres cantonaux de formation agricole proposent des cours et des conseils en termes de médecine complémentaire : [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Adresses > Formation et conseil > Services cantonaux de conseils bio
- AGRIDEA, [www.agridea.ch](http://www.agridea.ch)>domaines thématiques> productions animales>bien-être et santé animale
- Dossier web-agri sur les médecines alternatives : <http://www.web-agri.fr/medecines-alternatives/t491>

### Formations continues disponibles par cantons

- Vaud : [www.prometerre.ch](http://www.prometerre.ch) > prestations exploitants > ProConseil > formation continue et jeunesse > formation continue > production animale
- Neuchâtel : [www.cnav.ch](http://www.cnav.ch) > prestations > vulgarisation > cours de formation continue
- Valais : [www.vs.ch/web/sca/formation-continue](http://www.vs.ch/web/sca/formation-continue)
- Fribourg : [www.fr.ch/iag](http://www.fr.ch/iag) > formation continue
- Jura: [www.frij.ch](http://www.frij.ch) > formations > cours

### Articles de presse, articles scientifiques et documentation diverse

- Bioactualité, 7/2016, p. 6-7, Bien-être et homéopathie au lieu d'antibiotiques
- Bioactualités, 7/2016, p. 8-9, Plus de la moitié des animaux guérissent après un conseil de Kometian
- Bioactualités, 5/2017, p.16, L'acupuncture vient hélas trop souvent en dernier recours
- Bioactualités 2/2018, p. 8-9, L'utilisation préventive de l'esparcette nécessite de fortes teneurs en tannins.
- Bioactualités 4/2018, p.9, Plantes médicinales pour la ferme
- Journal Agri, Traiter autrement avec l'acupuncture, 6 avril 2018.
- Journal Agri, Des agriculteurs du Doubs se forment à la pratique du reiki sur leurs bovins, 23 mars 2018.
- L'Éleveur laitier n°267, février 2018, p.54-55. Aromathérapie : les mammites subcliniques résistent.
- L'Éleveur laitier n°273-274, septembre 2018, p. 70-71. Parlons plutôt de médecine complémentaire qu'alternative.
- Réussir bovins viande, n°248, mai 2017, p. 38, Des aiguilles pour soigner les bovins.
- Réussir Lait, n°277, février 2014, p.60-63, Ce qu'il faut savoir pour bien utiliser les huiles essentielles <http://www.adage35.org/wp-content/uploads/2009/11/Article-R%C3%A9ussir-Lait-sur-les-HE-fev-2014.pdf>
- Suisseporcs Information, 1/2017, Des globules au lieu de la colistine.
- Terre et Nature, 28 septembre 2017, La piste des médecines douces pour diminuer les antibiotiques. [www.terrenature.ch/la-piste-des-medecines-douces-pour-diminuer-lusage-dantibiotiques/](http://www.terrenature.ch/la-piste-des-medecines-douces-pour-diminuer-lusage-dantibiotiques/)
- Frutschi Mascher V. et al. Réduire les antibiotiques et augmenter l'autonomie alimentaire en production laitière. Recherche Agronomique Suisse 8 (11-12): 438-445, 2017 <https://www.frij.ch/files/22/Publication%20dans%20Recherche%20agronomie%20suisse%20nov%20d%C3%A9c%202017.pdf>
- Gharbi M. 2011. Les produits de la ruche : Origines – Fonctions naturelles – Composition – Propriétés thérapeutiques. Apithérapie et perspectives d'emploi en médecine vétérinaire. Thèse de doctorat vétérinaire, Vetagro Sup, Campus universitaire de Lyon [http://www2.vetagro-sup.fr/bib/fon-doc/th\\_sout/dl.php?file=2011lyon093.pdf](http://www2.vetagro-sup.fr/bib/fon-doc/th_sout/dl.php?file=2011lyon093.pdf)
- Ivemeyer S. et al. Auswirkungen einer zweijährigen Bestandesbetreuung von Milchviehbeständen hinsichtlich Eutergesundheit, Antibiotikaeinsatz und Nutzungsdauer. Schweizer Archiv für Tierheilkunde, 2008, numéro 10, p. 499-505.
- Jeune D. 2011. Pratiques de médecines alternatives en élevage bovin français. Thèse de doctorat vétérinaire, Vetagro Sup, Campus universitaire de Lyon. [www2.vetagro-sup.fr/bib/fon-doc/th\\_sout/dl.php?file=2011lyon086.pdf](http://www2.vetagro-sup.fr/bib/fon-doc/th_sout/dl.php?file=2011lyon086.pdf)

- Le Guénic Marylise et Coll., Octobre 2014. Médecines alternatives en élevage laitier en Bretagne et éléments d'évaluation. Synthèse d'étude. Chambres d'agriculture de Bretagne, 4 pages.
- Limiter l'emploi d'antibiotiques dans une exploitation laitière. Dr. P. Labre, Journée Technique Vache Laitière, ProConseil, 6 décembre 2016, documentation de cours.
- Web-agri Véto-Aromathérapie, Les quelques huiles essentielles aux éleveurs. <http://www.web-agri.fr/conduite-elevage/sante-animale/article/les-quelques-huiles-essentielles-aux-eleveurs-1184-101414.html>

### **Guides, fiches techniques et thématiques**

- Médecine vétérinaire dans les fermes bio, BioSuisse, FiBL, 2006
- La santé des mamelles dans les fermes laitières, AGRIDEA, FiBL, 2008
- Réduire l'utilisation des antibiotiques dans les filières animales, Agridea, 2018
- «Médecine complémentaire pour animaux de rente», classeur édité par Agridea [www.agridea.ch](http://www.agridea.ch), N° de commande: 1170
- Les huiles essentielles, OFSP, [www.bag.admin.ch](http://www.bag.admin.ch) > Thèmes > Santé humaine > Produits chimiques > Produits chimiques de A-Z > Huiles essentielles
- Classification des substances et préparations végétales en tant que médicaments vétérinaires ou aliments pour animaux Agroscope / Swissmedic, version du 01 février 2016, [www.swissmedic.ch](http://www.swissmedic.ch) >services et listes>questions de délimitation>médicaments à usage vétérinaire
- Swissmedic, L'homéopathie au centre du débat : la réglementation applicable aux médicaments homéopathiques. Aide-mémoire (état : juin 2007)
- Swissmedic, Distribution de médicaments asiatiques. Aide-mémoire (état : octobre 2006)
- Swissmedic, Médecine complémentaire : exigences de sécurité. Aide-mémoire (état : octobre 2006)
- Remise et prescription de médicaments homéopathiques par les vétérinaires. Aide-mémoire, OSAV (07.02.2017)
- Observatoire de l'aromathérapie 2016. Huit pathologies des élevages bovins laitiers. Adage 35
- Utiliser les huiles essentielles en élevage bovin, Pourquoi, Comment, Guide de l'Adage 35, édition novembre 2017, 6 pages. [www.adage35.org](http://www.adage35.org) > huiles essentielles (guide et témoignages)
- Qu'est-ce qu'une huile essentielle ? Adage 35, juillet 2013.
- Liste des médicaments homéopathiques à avoir dans les élevages laitiers, Les dossiers techniques de l'OPABA (exemples de remèdes en fonction des différentes pathologies) [www.opaba.org/bioenalsace/wp-content/uploads/2011/07/Trousse-homeopathique-OPABA-MAJ-Oct-09-NOUVEAU.pdf](http://www.opaba.org/bioenalsace/wp-content/uploads/2011/07/Trousse-homeopathique-OPABA-MAJ-Oct-09-NOUVEAU.pdf)
- Recueil de recettes. Savoir empirique sur l'utilisation des plantes médicinales et remèdes maison pour soigner les animaux dans les cantons de Vaud et Genève. Répertoire par Sabrina Sousa pour le FiBL, 2016.

### **Quelques livres de référence sur les médecines complémentaires :**

- «Homéopathie vétérinaire chez les bovins, ovins et caprins », Philippe Labre, ISBN, 9782951651500 éditions FEMENVET, 2009, 4<sup>ème</sup> édition
- «Phytothérapie et aromathérapie chez les ruminants et le cheval », Philippe Labre, 9782951651524, éditions FEMENVET, 2017, 3<sup>ème</sup> édition
- « Santé animale et solutions alternatives », Gilles Grosmond, ISBN 9782855572406, éditions France Agricole, 2013
- « Aromathérapie pour les ruminants », Françoise Heitz, ISBN : 9782855574882, éditions France Agricole, 2017
- «Homéopathie pour tous les ruminants», Marie-Noëlle Issautier ISBN 9782855572475, éditions France Agricole, 2018, 3<sup>ème</sup> édition
- « Homéopathie pour les porcins », Catherine Cavarait et Marie-Noëlle Issautier, ISBN : 9782855575452, éditions France Agricole, 2017
- « Le guide pratique de l'homéopathie d'étable. 68 remèdes homéopathiques pour le traitement de nos animaux de rente », Denise Bürgmann, 2018